

Le livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodécienne - Numéro treize

Jeff Pippenger

2025-12-18

Numéro treize

Nous abordons actuellement le symbole prophétique de 1863. Nous avons porté notre attention sur le Kadesh biblique comme symbole de la rébellion de l'ancien Israël contre le « repos », qui a entraîné leur mort au terme d'une période culminant à Kadesh, illustrant ainsi le rejet des « anciens sentiers » de Jérémie en 1863, lorsque les « sept temps » du Lévitique vingt-six ont été rejetés.

En poursuivant la lumière associée à Kadesh et à 1863, nous nous attachons à identifier les dix épreuves qui ont mené jusqu'à Kadesh. Nous avons identifié les trois premières épreuves comme l'épreuve de la manne. Ces trois étapes peuvent être représentées comme des miracles ou des épreuves, et le repos sabbatique, qui est la première des dix épreuves, correspond à la dixième épreuve, que Paul identifie si clairement dans Hébreux comme le « repos ». Les dix épreuves possèdent un repos alpha et un repos oméga.

Peu importe la façon dont un étudiant de la prophétie souhaite définir « le repos » que les Hébreux ont rejeté à Kadesh — car, prophétiquement, chaque « repos » (ligne sur ligne) renvoie au « repos et au rafraîchissement » que constitue la pluie de l'arrière-saison. Kadesh est un symbole de premier plan du rejet du message de la pluie de l'arrière-saison, ainsi que de l'expérience de la pluie de l'arrière-saison, car le scellement qui s'opère sur les cent quarante-quatre mille à Kadesh est un affermissement dans la vérité, à la fois « intellectuellement et spirituellement ».

Dès que le peuple de Dieu sera scellé au front — ce n'est pas un sceau ni une marque que l'on puisse voir, mais un affermissement dans la vérité, à la fois intellectuel et spirituel, de sorte qu'ils ne puissent être ébranlés — dès que le peuple de Dieu sera scellé et préparé pour l'ébranlement, il viendra. En effet, il a déjà commencé; les jugements de Dieu sont maintenant sur la terre, pour nous avertir, afin que nous sachions ce qui va arriver. Le Commentaire biblique adventiste du septième jour, volume 4, 1161.

S'ancrer « dans la vérité » « intellectuellement » représente l'acceptation de la méthodologie de ligne sur ligne comme la seule et unique approche sanctifiée dans l'étude de la Parole de Dieu. Cette approche étroite a été confirmée comme étant l'approche correcte en août 1840, lorsque « des multitudes furent convaincues de la justesse des principes d'interprétation prophétique adoptés par Miller et ses associés, et un élan merveilleux fut donné au mouvement de l'avènement ». L'« élan merveilleux » représente la manifestation de la puissance du Saint-Esprit qui envoya le message du premier ange à travers le monde en 1840.

Ceux qui ont participé à l'œuvre représentant le « merveilleux élan » ont été rendus capables d'accomplir cette œuvre même par la puissance du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit ne manifestait sa puissance que parmi ceux qui avaient accepté la méthode sacrée. Le Saint-Esprit ne manifestait sa

puissance qu'en ceux qui avaient accepté la méthode sacrée.

S'établir dans la vérité sur le plan intellectuel, c'est accepter la méthodologie « ligne sur ligne »; et cette « acceptation » de la méthodologie « ligne sur ligne » est représentée, pour un Laodicéen, comme l'ouverture de la porte du cœur afin de laisser entrer le Messager à Laodicée, en la personne du Saint-Esprit. L'acceptation de la méthodologie sacrée fait entrer la puissance du Saint-Esprit dans l'esprit de ceux qui s'établissent dans la vérité sur le plan intellectuel.

L'acceptation de cette méthodologie produit une spiritualité représentée comme la combinaison de la Divinité et de l'humanité. L'application de la méthodologie biblique « ligne sur ligne », lorsqu'elle est mêlée à la foi, est représentée comme le fait de s'établir dans la vérité sur le plan intellectuel, et la vérité (le message) produite par cette méthodologie ne peut être séparée de Jésus, qui est la Parole. Accepter le message de sa Parole, c'est accepter le Saint-Esprit dans votre esprit. Ainsi, s'établir dans la vérité sur le plan intellectuel produit l'expérience spirituelle qui reçoit le sceau d'approbation de Dieu.

Kadesh fut l'épreuve finale pour l'ancien Israël. Les deux classes de buveurs de vin dans le livre de Joël sont séparées et distinguées l'une de l'autre en fonction du rejet ou de l'acceptation du message de la pluie tardive que Joël identifie comme du « vin nouveau », par opposition au vin fermenté consommé par l'autre classe. Le « vin nouveau » de Joël est le « repos » de Paul, dans Hébreux trois et quatre. C'est aussi ce que les « ivrognes d'Éphraïm » dont parle Ésaïe refusent d'« entendre » - à qui il a dit: « Voici le repos par lequel vous pouvez donner du repos aux fatigués; et voici le rafraîchissement »; pourtant ils n'ont pas voulu écouter. Mais la parole du Seigneur fut pour eux: « précepte sur précepte, précepte sur précepte; ligne sur ligne, ligne sur ligne; un peu ici, un peu là »; afin qu'ils aillent, tombent à la renverse, se brisent, soient pris au piège et capturés.

Nous avons identifié que la rébellion du veau d'or d'Aaron représente « deux » des dix épreuves qui s'achèvent à Kadesh. La division de cette épreuve en deux épreuves est en accord avec la période d'épreuve de la pluie de l'arrière-saison, représentée par le « test de l'image de la bête », qui est le test qui détermine la destinée du peuple de Dieu. Apocalypse treize identifie la « rébellion », car le nombre « treize » représente la rébellion.

Le chapitre commence avec la bête de la mer papale, premier symbole de la rébellion sur la terre, car Daniel l'identifie comme la puissance qui profère de grandes paroles contre le Très-Haut. Cette rébellion est suivie par la rébellion de la bête de la terre, les États-Unis, qui contraignent ensuite le monde entier à suivre leur exemple de rébellion. Le modèle de la troisième rébellion du chapitre se trouve dans la première des trois rébellions, représentée par la bête de la mer, symbole du Vatican. Au verset onze, les États-Unis parlent comme un dragon et forment ainsi une image de la bête, l'image du Vatican. À partir du verset douze, les États-Unis contraignent le monde à faire de même. La rébellion d'Aaron est double, représentant la rébellion des États-Unis puis la rébellion du monde entier lorsque l'image mondiale du Vatican est imposée.

La rébellion d'Aaron identifie les deux périodes, représentées par l'idolâtrie quand Moïse n'était pas là, puis par l'idolâtrie quand Moïse était là. Moïse recevait la Loi et représente donc la Loi de Dieu comme point de division dans la rébellion. L'épreuve représentée par l'image en or d'un

veau-bête réalisée par Aaron est l'épreuve de 1863.

C'est l'épreuve de la loi du dimanche, représentant une ligne de démarcation entre la vie et la mort. C'est la ligne de démarcation entre la Terre promise et la mort dans le désert, la ligne de démarcation entre la marque de la bête et le sceau de Dieu, la ligne de démarcation entre le sort de Shebna le Laodicéen et Éliakim le Philadelphien. Les trois premières épreuves, représentées par la manne, symbolisent la controverse sabbat/dimanche, tout comme la dixième épreuve. La ligne de démarcation dans la rébellion du veau d'or d'Aaron, représentant à la fois les cinquième et sixième épreuves, constitue la loi du dimanche.

La quatrième épreuve est l'eau à Massah, signifiant « épreuve », et à « Meribah », signifiant « l'étendard de Jéhovah »; elle se trouve dans Exode 17:1-7, où elle est directement identifiée comme « mettre le Seigneur à l'épreuve ».

Et toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, selon l'ordre du Seigneur, au fil de leurs étapes, et ils campèrent à Rephidim; et il n'y avait pas d'eau à boire pour le peuple. Alors le peuple chercha querelle à Moïse et dit: Donne-nous de l'eau afin que nous buvions. Et Moïse leur dit: Pourquoi me cherchez-vous querelle? Pourquoi tentez-vous le Seigneur? Et là le peuple souffrit de la soif; et le peuple murmura contre Moïse et dit: Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour nous faire mourir de soif, nous, nos enfants et nos troupeaux?

Et Moïse cria vers le Seigneur, en disant : Que ferai-je à ce peuple ? Ils sont presque prêts à me lapider.

Et l'Éternel dit à Moïse: Passe devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël; et ton bâton, avec lequel tu as frappé le fleuve, prends-le dans ta main, et va. Voici, je me tiendrai devant toi là, sur le rocher à Horeb; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, afin que le peuple boive. Et Moïse fit ainsi aux yeux des anciens d'Israël.

Et il donna à ce lieu le nom de Massa et de Meriba, à cause de la querelle des enfants d'Israël et parce qu'ils tentèrent le Seigneur, en disant: Le Seigneur est-il au milieu de nous, ou non? Exode 17:1-7.

L'épreuve représentée par « Massah » et l'étendard représenté par « Meribah » constituent un alpha prophétique qui trouve son oméga prophétique lorsque Moïse frappe le même Rocher une seconde fois. Cela signifie que la quatrième des dix provocations est représentée à Kadès, car c'est au second Kadès que Moïse frappe le Rocher dans un acte de rébellion. Cela indique que Kadès, en tant que symbole, inclut l'épreuve de l'eau qui produit un étendard.

L'épreuve de l'eau qui produit l'étendard est l'épreuve du message de la pluie de l'arrière-saison. 1863 était le moment où l'étendard aurait dû être élevé, mais hélas; 1863 n'a été que le premier Kadès, et le second Kadès aura lieu lors de l'imminente loi du dimanche. Massa et Meriba représentent l'épreuve finale pour les cent quarante-quatre mille, juste avant qu'ils ne soient élevés comme un étendard lors de la loi du dimanche. Ce n'est pas l'autorité de Rome, ni l'autorité des Juifs, qui a organisé la mort du Christ. Cette autorité avait été décrétée dans le conseil du Ciel des siècles avant la croix. Moïse utilisa sa verge, la verge ointe par Dieu lui-même, pour frapper le

Rocher — mais une seule fois. Ce Rocher, selon l'inspiration, est représenté par les messages de 1840 à 1844, qui sont les anciennes vérités fondamentales représentant le sentier des justes. Dans l'épreuve représentée par Massa, l'eau qui sauve est l'eau qui sort du Rocher des sentiers anciens. Cette eau met à l'épreuve et produit deux classes : l'une pour la marque de la bête et l'autre pour le sceau de Dieu, comme cela est représenté par le sceau de Dieu sur ceux qui sont élevés comme un étendard, comme le représente Meriba.

Le temple fut achevé avant le troisième décret d'Artaxerxes, établissant que le temple millerite que Christ releva en 46 ans, de 1798 jusqu'en 1844, fut achevé avant le troisième ange, représenté par l'arrivée du troisième décret. Les cent quarante-quatre mille sont scellés juste avant la loi du dimanche, moment où ils sont alors élevés comme un étendard, offrande des prémices de la Pentecôte, comme aux jours d'autrefois. Massa et Meriba identifient l'épreuve de l'eau représentée par le message du Cri de Minuit dans l'histoire des premier et troisième anges.

L'œuvre d'unir la Divinité à l'humanité est également représentée comme la fusion de deux temples. Elle est aussi représentée comme un mariage où un homme et une femme, ou un temple féminin et un temple masculin, sont unis et deviennent une seule chair. Le Christ a érigé le temple millerite afin de les conduire dans son temple céleste, où ils trouveraient le "repos", représenté, dans l'histoire de 1844, par le Sabbat du septième jour.

Lorsqu'on applique cette compréhension de Massa et Meribah, en tant que quatrième épreuve, entre une épreuve d'ouverture qui représente également trois épreuves et la loi du dimanche des cinquième et sixième épreuves, vous pouvez alors voir, mais seulement si vous êtes disposé à voir, que l'épreuve triple de la manne est la première épreuve, suivie d'une épreuve qui procède à la troisième double épreuve du veau d'or d'Aaron. Massa et Meribah sont représentés ensemble, car ce n'est que dans le message du deuxième ange qu'on trouve un « doublement » prophétique. Les trois premières épreuves de la manne constituent le message du premier ange. L'épreuve de Massa et Meribah est le message du deuxième ange et la rébellion d'Aaron est le message du troisième ange.

La cinquième épreuve est celle du veau d'or d'Aaron, qui commence par une manifestation d'idolâtrie lorsque les rebelles croyaient que leur rébellion nue était dissimulée à Dieu.

Quand le peuple vit que Moïse tardait à descendre de la montagne, le peuple se rassembla auprès d'Aaron et lui dit: Lève-toi, fais-nous des dieux qui marchent devant nous; car, pour ce Moïse, l'homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons pas ce qu'il est devenu. Aaron leur dit: Ôtez les anneaux d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. Et tout le peuple ôta les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles et les apporta à Aaron. Il les reçut de leurs mains; après les avoir fondus, il les travailla au burin et en fit un veau en métal fondu; et ils dirent: Voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait sortir du pays d'Égypte. Quand Aaron vit cela, il bâtit un autel devant le veau; et Aaron proclama et dit: Demain, il y aura une fête pour l'Éternel.

Et ils se levèrent de bon matin, le lendemain, et offrirent des holocaustes et apportèrent des sacrifices d'actions de grâces; et le peuple s'assit pour manger et pour boire, puis ils se levèrent

pour se divertir. Exode 32:1-6.

Le sixième test est la seconde partie de la rébellion du veau d'or, lorsque Moïse revient après avoir reçu les Dix Commandements. Moïse demande : « Qui est du côté du Seigneur ? » La majorité est restée passive ou s'est rangée du côté des idolâtres, manifestant la même rébellion ouvertement en présence du médiateur.

Les cinquième et sixième épreuves typifient clairement et s'alignent sur la loi du dimanche. Élie sur le mont Carmel pose une question similaire à celle de Moïse. Choisissez aujourd'hui qui vous servirez, pointe vers l'épreuve de la loi du dimanche. Le symbolisme de l'épreuve de l'image de la bête pointe vers la loi du dimanche. La division des Lévites dans l'histoire d'Aaron et la division des douze tribus dans l'histoire des deux veaux d'or de Jéroboam identifient la division des sages et des insensées au moment de la loi du dimanche. Les Laodicéens sont les vierges insensées, comme en témoigne Sœur White, et par conséquent la division des vierges à la loi du dimanche est la division des Laodicéens et des Philadelphiens. Les cinquième et sixième épreuves, qui ne forment qu'une épreuve double, s'alignent sur la loi du dimanche, ce qui signifie qu'elles s'alignent sur 1863 et sur Kadès.

Les chapitres trente-deux et trente-trois de l'Exode s'accomplissent le même jour, à quelques heures d'intervalle, et ce jour-là typifie 1863 et Kadesh. Au chapitre trente-trois, Moïse demande à voir la gloire de Dieu. Ainsi, au cours de la cinquième et de la sixième provocation, Moïse devient les cent quarante-quatre mille. Ce même Moïse est aussi à Kadesh, frappant le Rocher une seconde fois, représentant ainsi une classe qui est écrasée par le Rocher sur lequel elle a refusé de tomber. Ce Rocher est un message, et il y a donc deux symboles de Moïse à Kadesh, l'un manifestant la gloire de Dieu et l'autre rejetant le Rocher.

Que ceux qui se tiennent en tant que sentinelles de Dieu sur les murs de Sion soient des hommes capables de voir à l'avance les dangers qui se profilent devant le peuple — des hommes capables de distinguer la vérité de l'erreur, la justice de l'injustice.

« L'avertissement a été donné : il ne faut permettre l'introduction de rien qui vienne troubler le fondement de la foi sur lequel nous bâtissons depuis que le message est venu en 1842, 1843 et 1844. J'ai été dans ce message, et depuis lors je me tiens devant le monde, fidèle à la lumière que Dieu nous a donnée. Nous n'avons pas l'intention de retirer nos pieds de la plateforme sur laquelle ils ont été placés tandis que, jour après jour, nous cherchions le Seigneur par une prière fervente, en quête de lumière. Pensez-vous que je pourrais abandonner la lumière que Dieu m'a donnée ? Elle doit être comme le Rocher des siècles. Elle m'a guidée depuis le moment où elle m'a été donnée. » Review and Herald, 14 avril 1903.

L'un des symboles de « Moïse à Kadès » frappe le Rocher avec une verge, symbole d'autorité. La première fois, c'était l'autorité de Dieu, et la seconde fois, c'était l'autorité de l'homme. La classe représentée par Moïse au second Kadès est représentée comme les ivrognes d'Éphraïm, qui utilisent leur autorité théologique (verge) pour attaquer le message de la pluie de l'arrière-saison, qui est le message des sentiers anciens de 1840 à 1844.

« Tous les messages donnés de 1840 à 1844 doivent maintenant être rendus saisissants, car beaucoup ont perdu leurs repères. Les messages doivent être portés à toutes les Églises. »

« Le Christ a dit : “Heureux vos yeux, parce qu’ils voient ; et vos oreilles, parce qu’elles entendent. Car, en vérité, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l’ont pas vu ; et entendre ce que vous entendez, et ne l’ont pas entendu” [Matthieu 13:16, 17]. Heureux les yeux qui ont vu les choses qui furent vues en 1843 et en 1844. »

« Le message a été donné. Et il ne devrait y avoir aucun retard à répéter le message, car les signes des temps s’accomplissent ; l’œuvre finale doit être accomplie. Une grande œuvre sera accomplie en peu de temps. Un message sera bientôt donné selon l’ordre de Dieu, et il s’amplifiera jusqu’à devenir un grand cri. Alors Daniel se tiendra dans son lot, pour rendre son témoignage. » Manuscript Releases, vol. 21, 437.

La première épreuve de la manne consiste en trois épreuves. La dernière des dix épreuves est l’épreuve du troisième ange. La première comme la dernière représentent le « repos » comme symbole de l’épreuve. La première épreuve consiste en trois épreuves, représentant le premier ange auquel succède le deuxième ange, mais la quatrième épreuve, où ont lieu le scellement et l’élévation comme un étendard, est représentée par Massa et Meribah. Le troisième ange, représenté par les cinquième et sixième épreuves, est la troisième épreuve, qui a suivi la deuxième épreuve de Massa et Meribah et la première épreuve de la manne.

La provocation à Taberah exposée en Nombres 11:1-3 constitue la septième épreuve. Les versets qui introduisent l’épreuve ardente de la foi représentée par « Taberah », qui signifie « un lieu de brûlure », sont précédés par des versets décrivant la marche du peuple de Dieu à travers le désert. L’impatience manifestée au chapitre dix contraste avec les cent quarante-quatre mille qui suivent l’Agneau où qu’Il aille. Ceux-ci ont la patience des saints, mais l’Israël ancien manifestait au chapitre dix une impatience qui les conduit à leur épreuve ardente au chapitre onze.

Et ils partirent de la montagne du Seigneur pour un voyage de trois jours; et l’arche de l’alliance du Seigneur allait devant eux pendant ces trois jours de marche, pour leur chercher un lieu de repos. Et la nuée du Seigneur était au-dessus d’eux pendant le jour, lorsqu’ils sortaient du camp. Et lorsque l’arche se mettait en marche, Moïse disait: Lève-toi, Seigneur, et que tes ennemis soient dispersés; que ceux qui te haïssent fuient devant toi. Et lorsqu’elle s’arrêtait, il disait: Reviens, ô Seigneur, vers les nombreux milliers d’Israël. Nombres 10:33-36.

Le verset suivant introduit la rébellion de Taberah.

Et lorsque le peuple se plaignit, cela déplut à l’Éternel; et l’Éternel l’entendit; et sa colère s’enflamma; et le feu de l’Éternel brûla parmi eux, et consuma ceux qui se trouvaient aux extrémités du camp. Et le peuple cria à Moïse; et lorsque Moïse pria l’Éternel, le feu s’éteignit. Et il donna à ce lieu le nom de Taberah, parce que le feu de l’Éternel avait brûlé parmi eux. Nombres 11:1-3.

La provocation qui a suivi la manifestation du feu fut le désir de nourriture carnée, et constitue la huitième épreuve. Cela se trouve en Nombres 11:4-34. Les murmures à Tabéra représentent une nature supérieure corrompue, un manque de patience, et la rébellion de la convoitise des marmites de viande d'Égypte représente la nature inférieure. Le feu représente la purification par le feu du Messager de l'Alliance dans Malachie 3, car, prophétiquement, Tabéra signifie un lieu d'embrasement, et le lieu d'embrasement dans la Parole prophétique de Dieu se trouve en Malachie 3, où le feu produit une classe impatiente destinée à être purgée et une classe patiente purifiée comme une offrande élevée.

Ceux que Moïse représente dans la double épreuve de Tabéra, touchant la nature supérieure et la nature inférieure, sont les cent quarante-quatre mille qui se sont affermis dans la vérité tant intellectuellement que spirituellement. L'intellect identifie la nature supérieure et, sur le plan spirituel, représente l'union de la Divinité et de l'humanité. La Divinité ne peut être unie à l'humanité que lorsque la nature inférieure est crucifiée et morte. Être affermi dans la vérité intellectuellement et spirituellement représente l'expérience du scellement. Les feux de Tabéra représentent la séparation finale du blé et de l'ivraie dans l'œuvre du Christ qui relève le temple des cent quarante-quatre mille.

La neuvième épreuve est la rébellion de Myriam et d'Aaron rapportée dans Nombres 12. La provocation n'était pas sans rappeler celle de Coré, Dathan et Abiram, ou celle de Minneapolis, en 1888. La question n'était pas simplement le rejet du message de Dieu, mais le rejet des dirigeants choisis par Dieu.

La condamnation des dirigeants qui rejettent non seulement le message, mais aussi le messager précède la dixième épreuve. Les dirigeants se révèlent apostats juste avant la loi du dimanche, qui est la dixième épreuve. La loi du dimanche correspond à la croix, et sur le chemin de la croix, qui est la loi du dimanche, les dirigeants ont choisi Barabbas, un faux Christ, car "bar" signifie 'fils de' et "abba" signifie 'père'. À l'approche de la croix (la loi du dimanche) ou de Kadesh, les dirigeants manifestent une apostasie totale, choisissant un Christ contrefait et déclarant aussi directement aux autorités civiles qu'ils n'ont pas d'autre roi que César.

Les septième, huitième et neuvième épreuves identifient le processus de scellement, mais l'illustration est celle des vierges folles. La dixième de ces épreuves fut la première rébellion de Kadès, préfigurant 1863. À partir de 1846, les Hébreux furent conduits au Sinaï pour recevoir la Loi. Les deux tables des Dix Commandements sont le symbole de la relation d'alliance de Dieu avec l'Israël littéral ancien, et les deux tables d'Habacuc sont le symbole de la relation d'alliance de l'Israël spirituel moderne. La seconde table fut exposée en 1850, et, tout comme l'Israël ancien fit vœu d'observer la Loi, en 1856 une épreuve finale fut introduite, comme le préfigura la visite de la Terre promise par des espions. L'opinion majoritaire à laquelle on parvint au cours des sept années, de 1856 à 1863, était qu'ils souhaitaient mourir dans le désert laodicéen.

La période de 1844 à 1863 est préfigurée par la période qui commence par le baptême à la mer Rouge et s'achève par un autre baptême au Jourdain, au même endroit où Jésus deviendrait le Christ lorsqu'il fut plus tard baptisé par Jean. Le baptême à la mer Rouge marquait une relation

d'alliance avec l'Israël ancien. Cette relation commença par un mariage qui déclencha simultanément un processus de mise à l'épreuve en dix étapes. Ils furent ensuite conduits au Sinaï et promirent d'observer sa loi, mais ne le firent pas, et échouèrent alors à la dixième et dernière épreuve lors de la première rébellion de Kadès. Après les quarante années, et après la seconde, plus grande rébellion à Kadès, ils entrèrent dans la Terre promise en étant baptisés dans le Jourdain.

Tous les jalons du baptême sont reliés par l'alliance. L'histoire de l'oméga et du second Kadesh s'aligne sur l'histoire du premier, un Kadesh alpha. La rébellion oméga de Moïse fut bien plus grande que la rébellion d'une nation entière lors de la rébellion alpha de Kadesh. L'oméga est toujours plus grand. Les deux rébellions, ensemble, représentent la rébellion des savants et des ignorants dont parle Ésaïe, qui refusent d'entrer dans le repos du message de la pluie de l'arrière-saison.

Trois baptêmes (mer Rouge, Jourdain et Jourdain), le premier de Moïse et le dernier du Christ; ainsi, Moïse est l'alpha et le Christ l'oméga. La lettre située entre la première et la vingt-deuxième de l'alphabet hébreu, la treizième lettre, lorsqu'elle est jointe et placée après la première lettre, laquelle est ensuite jointe à la dernière, la vingt-deuxième, crée le mot hébreu « vérité ». Le baptême intermédiaire fut celui du Jourdain et de Kadesh. Le premier baptême à la mer Rouge fut suivi du baptême au Jourdain. Mais le premier baptême au Jourdain fut différé pendant quarante ans jusqu'à la seconde visite à Kadesh et le baptême effectif du Jourdain. Le troisième baptême, représentant le temps de la visitation pour les Juifs, était arrivé lorsque le Christ commença son œuvre de confirmer l'alliance pour une semaine, en accomplissement de Daniel neuf, verset vingt-sept, et c'était l'heure du jugement pour l'Israël ancien.

Le premier baptême à la mer Rouge est le message du premier ange, et les deux visites à Kadès représentent un « doublement », car, lors de la première visite à Kadès et au Jourdain, est représentée la rébellion du peuple de l'alliance de Dieu, et, lors de la seconde visite à Kadès, se manifeste la rébellion des dirigeants. Kadès et les deux visites représentent un doublement du message du second ange, où deux classes sont manifestées, et les deux classes comptent à la fois des citoyens et des dirigeants. Le baptême du Christ est le message du troisième ange, lorsque le bon grain et l'ivraie sont séparés, comme l'Israël ancien le fut de l'épouse chrétienne que le Christ a épousée à l'heure du jugement de l'Israël ancien.

La période de 1844 à 1863 va de la mer Rouge à la première rébellion à Kadès. 1844 est la traversée de la mer Rouge, 1846 est la manne, symbole de l'épreuve du sabbat que les White ont réussie en 1846 lorsqu'ils se sont mariés. En 1849, le Seigneur a étendu sa main une seconde fois pour rassembler son peuple. Il les avait rassemblés pendant le message du premier ange, lorsque la première des tables d'Habacuc est entrée dans l'histoire, et la seconde table était destinée au même but.

Le tableau oméga de 1850 était destiné à rassembler et à mettre à l'épreuve, car c'est ce qu'a fait le tableau alpha de 1843. Le premier ange avait un tableau, et le troisième ange avait aussi un tableau, car le premier est l'alpha et le troisième est l'oméga. Les « deux tableaux » sont des jalons des premier et troisième anges — pas du second. La période prophétique des « tableaux » commence

par un tableau entaché d'erreurs et se termine par un tableau sans erreur. L'histoire entre les deux tableaux est l'histoire du deuxième ange, dans laquelle le tableau est mis de côté jusqu'en 1850.

Après que l'année 1843 eut pris fin le 19 avril 1844, le tableau de 1843 fut mis de côté, car il avait alors prédit à tort l'année 1843. Du 19 avril 1844 jusqu'en 1850, il n'y eut pas de tableau d'Habacuc. Dans l'histoire du deuxième ange, il n'y eut pas de tableau, et Babylone tomba. L'alpha est un tableau, l'oméga est un tableau, et au milieu se trouve la chute de Babylone; un symbole de rébellion qui est associé à la période où il n'y eut pas de tableau. La période historique des tableaux d'Habacuc porte la signature de la vérité.

L'année 1850 était préfigurée par le Sinaï et le don de la Loi. Cet événement fut commémoré à la Pentecôte, lorsque deux pains de l'offrande agitée furent élevés. Le processus d'élévation des pains de l'offrande agitée est représenté par l'impression et la diffusion du tableau en mai 1842, ainsi que par les événements de 1849, lorsque le deuxième tableau fut préparé, et de 1850, lorsqu'il fut disponible. Cette période est représentée dans la ligne du Christ par les cinquante jours allant de sa résurrection à la Pentecôte, période divisée en quarante jours suivis de dix.

En 1849, le Christ étendait sa main une seconde fois, et en 1850, la seconde table d'Habacuc était disponible et le processus d'épreuve menant à Kadès avançait. En 1856, la dernière des dix épreuves de l'Israël ancien arriva lorsqu'une nouvelle lumière sur la révélation prophétique fondatrice de Miller fut publiée dans le périodique du mouvement. Pendant deux mille cinq cent vingt jours prophétiques, de 1856 à 1863, les espions entrèrent pour explorer le pays. En 1863, ils choisirent un nouveau chef pour les ramener en Égypte.

Nous continuerons d'aborder ces vérités dans le prochain article.

« Dans une vision qui m'a été donnée à Bordoville, Vermont, le 10 décembre 1871, il m'a été montré que la situation de mon mari a été très difficile. Un fardeau de soucis et de labeur a pesé sur lui. Ses frères dans le ministère n'ont pas eu ces fardeaux à porter, et ils n'ont pas apprécié son labeur. La pression constante qui pesait sur lui l'a éprouvé mentalement et physiquement. Il m'a été montré que sa relation avec le peuple de Dieu ressemblait, à certains égards, à celle de Moïse avec Israël. Il y avait des murmureurs contre Moïse, lorsque les circonstances étaient défavorables, et il y a eu des murmureurs contre lui. » Témoignages, volume 3, 85.